N°: 25 Etampes vendredi 21 fevrier 1777.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 26 3291
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

hydrocele traité par l'injection.

Monsieur

Lundi dernier à Sept heures du soir j'ai donné un coup de troisquarts dans la partie la plus déclive de l'hydrocelle pour la cure de laquelle vous avez eu la bonté de me donner des avis. Après l'évacuation totale de l'eau qui étoit claire et limpide, j'ai injecté dans le Sac du vin tiede dans lequel j'avois fait bouillir des roses rouges. Cette injection a causé au Malade une douleur si vive, qu'il est tombé en foiblesse, Sans cependant perdre connoissance : il en a été quitte pour un besoin d'aller à la Selle qu'il a Satisfait. La douleur s'est propagée le long du cordon des vaisseaux Spermatiques jusques dans le ventre. J'ai mis un doigt Sur l'ouverture de la canule pour retenir l'injection, tandis qu'avec l'autre main j'ai manié doucement la tumeur pour la rincer. J'ai ensuite laissé Sortir l'injection. J'ai réitéré cette manœuvre jusqu'à trois fois, Sans que la douleur qui persistoit, moins vive pourtant, ait augmenté. Après avoir vuidé le Sac, j'ai retiré la canule. J'ai fait coucher le Malade dans un lit bien bassiné. La douleur Subsistoit encore, mais avec moins d'intensité. Le Malade étoit fort pâle, son pouls petit. Le testicule étoit douloureux et commençoit à se ~~gonfler~~ durcir. J'ai

ARC 18 d. 7 n° 25.

appliqué aussitôt sur les bourses que j'avois eu soin de raser, un cataplasme composé avec de la mie de pain de ménage et du vin dans le quel j'avois fait bouillir des feuilles de Sauge, de Thym, de Lavande, d'Absinthe, d'hysope. La douleur a continué toute la nuit, mais en diminuant; de sorte que mardi matin il n'en restoit presque plus; mais le testicule étoit fort gros, et descendu au bas du Scrotum. Le pouls s'étoit relevé: il y avoit même un peu de fievre. J'avois ordonné la diete et une tisane simple. Je renouvellai le cataplasme. Le mardi au soir j'ai trouvé le côté droit du Scrotum, siege de l'hydrocele, beaucoup plus gros, avec un peu de rougeur en dehors et un commencement d'inflammation à l'intérieur, ~~n~~ néanmoins sans souffrance bien marquée de la part du malade: mais il y avoit de la fievre, et le pouls étoit fort dur et plein. En conséquence je fis une Saignée médiocre. J'appliquai un nouveau cataplasme. Mercredi matin, le malade ne souffroit point, et la fievre étoit tombée, mais le ~~[illegible]~~ côté droit des bourses étoit fort gros. Je pansai à l'ordinaire. Le soir la fievre étoit revenue, et il y avoit toujours au Scrotum des Signes d'une légere inflammation. Je réitérai la Saignée. Hier matin (jeudi) point de fievre, plus de rougeur à la peau, plus de douleur sinon dans les mouvements; Mais le volume de la tumeur augmenté, et toujours le testicule au bas du Scrotum. Hier au soir même état, à un peu d'émotion près dans le pouls. Ce matin point de fievre, nulle douleur,

mais augmentation du volume de la tumeur qui égale à peu-près
celui qu'elle avoit avant la ponction. Elle rend, lorsqu'on la frape,
un son qui feroit croire qu'elle est remplie d'air, au moins en partie.
Le gonflement s'étend jusques dans l'anneau. J'ai ajouté au
cataplasme les fleurs de Sureau, Mélilot, Camomille Romaine, et
les Semences d'Anis, fenouil et Coriandre. J'ai administré hier un
Lavement simple qui a opéré. J'ai permis aujourd'hui un peu
d'aliments, vu la foiblesse de la constitution du malade. J'ai
permis aussi que l'on fit le lit. Le testicule est toujours à la
partie inférieure et un peu postérieure du Scrotum. Le Sang n'étoit
point couenneux, mais d'un beau rouge et sec. Je me propose de
continuer le traitement que j'ai suivi jusqu'à ce jour, à moins que
vous ne jugiez à propos de m'en ordonner un autre. La ponction
n'a point été douloureuse ni sanglante. Je ne vous dissimulerai pas,
Monsieur, que je désespere du Succès, sans savoir à qui en
attribuer la cause, attendu que j'ai opéré avec toute la dextérité
et toutes les précautions possibles, en présence et avec l'aide de mon
confrere et ami, M. Filleau. Je vous supplie, Monsieur, de
vouloir bien me donner les conseils que vous jugerez, sur mon exposé,
m'être nécessaires pour la suite de la cure. Je vous en aurai la
plus grande obligation. Je suis, en attendant l'honneur de votre
réponse, avec le respect, la reconnoissance et l'attachement que
je vous dois à tant de titres,

Monsieur, Votre très humble et très obéissant
Serviteur Buttet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Je vois, Monsieur, dans l'Etat de Médecine de cette année, à votre article, page 121, " le 4.e tome du recueil des prix, in 4.o en deux parties, 1776 ". oserois-je vous demander si ce volume que vous nous avez annoncé dans le Programe de l'Académie, paroît? Je ne l'ai encore vu annoncé nulle part.

Je trouve l'état de Médecine pour l'année 1777. bien fait, et il me semble que cet ouvrage pourra devenir intéressant entre les mains des Auteurs qui en sont chargés aujourd'hui.

Un Élève de M. Deleurye m'a dit que son Professeur avoit fait exécuter un nouveau forceps courbe que je juge, d'après la description qu'il m'en a faite, être une copie ou imitation de celui que vous avez bien voulu présenter de ma part à l'Académie. Si cela étoit, j'en serois fort aise: J'en inférerois que le jugement de M. Levret n'a pas subjugué tous les esprits, et que j'ai trouvé des approbateurs. Mon Collègue, M. Dureuil, se sert de mon instrument avec un succès si complet, qu'il en est dans l'admiration. il atteste qu'il a sur l'ancien tous les avantages que je lui attribue dans le mémoire qui l'accompagnoit et qui vous est resté. il en a fait usage dernierement dans un enclavement des plus difficiles à vaincre, et il lui a réussi au de-là de ses espérances. il en a introduit, placé et croisé les branches, sans éprouver aucune difficulté, et sans que la Malade en ait ressenti la moindre douleur. La tête a été déclavée sans que l'instrument y ait fait d'impression, et sans que la mere en ait souffert aucune atteinte, &c. &c. &c. "